Laurence Schram, “Dossin. L’antichambre d’Auschwitz”

Frédéric Crahay

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/7544>

DOI : 10.4000/temoigner.7544

ISSN : 2506-6390

Traduction(s) :

Laurence Schram, “Dossin. L’antichambre d’Auschwitz” - URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/7589> [nl]

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 2 avril 2018

Pagination : 162-163

ISBN : 978-2-930953-06-9

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Frédéric Crahay, « Laurence Schram, “Dossin. L’antichambre d’Auschwitz” », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 126 | 2018, mis en ligne le 24 janvier 2022, consulté le 04 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/7544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.7544>

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2022.

Tous droits réservés

Laurence Schram, "Dossin. L'antichambre d'Auschwitz"

Frédéric Crahay

RÉFÉRENCE

Laurence Schram, *Dossin. L'antichambre d'Auschwitz*, Bruxelles, Racine, 2016, 348 p.

- 1 Dans son petit opuscule de 48 pages intitulé *La mystérieuse Caserne Dossin. Le Camp de Déportation des Juifs* déjà paru en 1944, Jos Hakker ne croyait pas si bien dire. De fait, la caserne Dossin, ou plus exactement le *SS Sammellager Dossin* est resté assez longtemps inconnu du grand public, car resté dans l'ombre du *SS Auffanglager Breendonk* où étaient emprisonnés les résistants, et qui lui fut l'objet de l'érection d'un mémorial peu après la guerre. La caserne Dossin, elle, retournait en possession de l'armée, puis fut recyclée en bâtiment d'appartements dans le courant des années 1970. En comparaison des tortures et de l'enfer que les détenus ont vécu à Breendonk, Dossin ne semblait *a priori* pas si terrible. En réalité, le grand public et même les spécialistes de la Seconde Guerre mondiale ne savaient pas grand-chose de ce qui s'y était déroulé entre le 27 juillet 1942 et le 4 septembre 1944. Il fallut attendre le travail doctoral de Laurence Schram pour en avoir une idée plus détaillée, mais surtout plus humaine. Son ouvrage *Dossin. L'antichambre d'Auschwitz* est basé sur une multitude de témoignages, recueillis en 17 ans, que personne avant elle n'avait vraiment pris la peine d'aller récolter. Une exception étant le travail pionnier de Maxime Steinberg (1936-2010), qui dès les années 1970 s'intéressa à la Shoah en Belgique, aux fins de préparer un dossier à charge contre d'anciens nazis lors du procès de Kiel en 1980-1981. Maxime Steinberg deviendra le mentor scientifique de Laurence Schram et les deux se retrouvent à la réalisation du *Musée Juif de la Déportation et de la Résistance*, qui a vu le jour en 1995 à l'avant du bâtiment de la caserne Dossin. Maxime Steinberg deviendra aussi le promoteur de la thèse de doctorat de Laurence Schram et l'appui de cet éminent historien ne sera pas

superflu, tant la tâche est immense d'écrire un ouvrage qui retrace l'histoire du *SS Sammellager* de façon rigoureuse et factuelle.

- 2 En consultant de nombreuses archives et en interrogeant un bon nombre de personnes qui avaient été enfermées dans la caserne en attendant d'être déportées vers le camp de concentration et le centre d'extermination d'Auschwitz-Birkenau en Haute-Silésie, l'historienne est parvenue à mettre des visages sur les récits et parfois même des noms et des récits sur les visages. En recoupant les témoignages et en ne retenant que les récits corroborant, Laurence Schram arrive à décrire la vie quotidienne dans le camp en fournissant un luxe de détails sur les détenus juifs et tsiganes, mais aussi sur les gardes SS allemands et belges. Un autre mérite du travail fourni est le chiffre revu et complété des personnes à avoir été déportées depuis Malines vers Auschwitz, mais aussi vers Vittel, Buchenwald, Ravensbrück et Bergen-Belsen. Ainsi 25 628 déportés, dont 25 274 Juifs et 354 Tsiganes âgés de 39 jours à 93 ans ont été acheminés en 28 convois vers la mort pour la plupart d'entre eux. En 1945, seuls 1 251 sont toujours en vie.
- 3 En 2004, l'historien belge Patrick Nefors terminait ce qui est depuis considéré à juste titre comme l'ouvrage de référence sur l'histoire du *SS Auffanglager Breendonk*. Avec le livre de Laurence Schram, la caserne Dossin a désormais le sien. Certains objecteront que le travail de l'auteure manque parfois d'analyse et ne replace pas l'histoire de la caserne Dossin dans une perspective plus large ou encore qu'elle ne formule pas de théorie « innovante ». On peut aisément répondre à cela que le Dr Schram a produit le travail de base indispensable, celui qui se fait avant que toute autre extrapolation ne soit possible, le travail fastidieux de fouiller les archives, de questionner les survivants, bref le travail de l'historien qui cultive un terrain encore à défricher. Une chose est certaine, les « analystes » et les « théoriciens » ne pourront faire l'impasse sur cet ouvrage incontournable quand ils traiteront du sujet de la caserne Dossin et c'est bien à cela que l'on reconnaît les ouvrages de référence.